

donna une potion à la pilocarpine, et des gouttes de zinc en instillation.

Les douleurs allaient en augmentant; il se décida alors à venir consulter un oculiste, et lorsque je le vis, il pouvait compter les doigts à peine à 0.30 centimètres.

L'œil droit était myope de deux dioptries, et l'accuité visuelle était normale avec sa correction.

M. G. est père de six enfants tous bien portants; mais lui n'a pas une santé bien bonne:

Il se plaint de rhumatisme depuis 1888; car vers ce temps, son travail l'obligea de s'exposer à l'humidité pendant près de six mois.

Il souffre aussi de dyspepsie.

Je lui injectai 0.07 centigi de lithine avec cocaïne, sous la conjonctive, et 0.07 autres centigi à la tempe; car les douleurs étaient très fortes, et le malade avait même pensé à faire énucléer son œil.

Je lui prescrivis un collyre de scopolamine et cocaïne, et des cachets de lithine à l'intérieur.

Le 16, il était bien mieux, mais souffrait encore un peu

Le 17, je lui fis une autre injection sous-conjonctivale et temporale, et toutes les douleurs disparurent le 18 avec la dilatation pupillaire.

Un mois après, mon malade retournait chez lui avec une vision de $\frac{2}{3}$ de son œil gauche, après correction de sa myopie.

OBSERVAT. IV Le 28 avril, Mr. D. 32 ans, se présente chez moi, avec une inflammation de l'œil gauche.

Les douleurs ne sont pas encore très fortes; car la maladie s'est déclarée la veille seulement.

Son œil est emmétrope et la vision est de $\frac{1}{6}$.

Œil droit Em. V 1.

Il se plaint de rhumatisme depuis 4 ans, et à part cette diathèse il s'est toujours bien porté.

Ayant fait par exclusion le diagnostic d'iritis rhumatis-